



## Tendances du commerce mondial

En 1988, le volume des échanges de marchandises a augmenté à un rythme estimatif de 8,5 %, dépassant sensiblement le taux de 5,25 % observé l'année précédente et égalant le taux record de la décennie enregistré en 1984. Ainsi donc, pour la quatrième année consécutive, la croissance du commerce s'est accélérée et, pour la sixième année consécutive, l'expansion des échanges a été plus rapide que celle de la production. Accompagnant un taux d'inflation modéré dans les pays industrialisés et un fort accroissement des dépenses stimulé par l'investissement, la production et les investissements à caractère commercial ont été les principaux moteurs de l'expansion continue de l'économie mondiale.

La performance commerciale enregistrée en 1988 a porté le volume des échanges internationaux à un niveau presque 40 % plus élevé que celui enregistré l'année de la récession, en 1982. La valeur du commerce mondial des marchandises est estimée à 2 840 milliards de dollars, soit une augmentation de 14 %; ce gain traduit en grande partie un accroissement du volume des échanges ainsi que l'effet plus limité de l'inflation et d'une nouvelle dévaluation modeste du dollar américain.

L'expansion du commerce a profité à divers secteurs, la hausse des échanges de biens manufacturés ayant été de 10 %, alors qu'elle a été de 7 % dans le secteur des produits miniers et de 4 % dans celui des produits agricoles. Mais il faut surtout signaler qu'un nombre relativement grand de pays ont participé à cette expansion, ce qui contraste avec l'essor de 1984 qui avait été principalement déclenché par la demande à l'importation aux États-Unis. Le recul des prix pétroliers a eu un impact positif dans les pays en développement non membres de l'OPEP et dans les pays industrialisés; en revanche, les économies des pays membres de l'OPEP se sont contractées.

### Les échanges des pays industrialisés

La croissance des échanges a été particulièrement forte dans les pays industrialisés et dans les pays nouvellement industrialisés (PNI), notamment en Asie. Dans le cas des pays en développement, le volume des exportations s'est accru de 9,5 %, comparativement à 8 % pour les pays développés; les importations de ces pays ont affiché une hausse de 10 %, contre 9 % pour les pays développés. Ces résultats positifs ont été encore plus marqués dans le cas des pays en développement non membres de l'OPEP, tandis que les importations des pays de l'OPEP ont diminué dans une proportion estimative de 1,5 %. On a observé un renversement de la tendance qui s'était poursuivie durant la plus grande partie des années 80 dans le cas des principaux produits de base non combustibles, dont l'accroissement

nominal a été d'environ 25 %. Les pays en développement non membres de l'OPEP ont vu leurs exportations augmenter à un taux de 18 % par rapport à l'année précédente, ce qui représente le double des résultats enregistrés dans le cas des économies développées. Comme groupe, les pays en développement non membres de l'OPEP et ne faisant pas partie du groupe des pays asiatiques exportateurs de biens manufacturés ont vu s'accélérer la croissance de leurs exportations totales en volume au cours de 1988. Ajoutées au fait que les prix des principaux produits de base non combustibles se sont raffermis sensiblement, les recettes en devises de ces pays ont permis de financer de plus grands volumes d'importation au cours de l'année écoulée.

Dans le cas des 15 pays les plus fortement endettés, les exportations ont atteint leur plus haut niveau depuis 1981. Pour la deuxième année consécutive, les exportations ont surclassé les importations, et le surplus commercial combiné de ces pays a atteint près de 28 milliards de dollars.

Le dynamisme de la croissance des échanges a été particulièrement prononcé dans la région du Pacifique ouest et au niveau du commerce transpacifique, poursuivant ainsi la tendance amorcée depuis 1980. Le commerce transatlantique et le commerce en Europe de l'Ouest ont enregistré la progression la plus faible. Tandis que chacun des trois grands groupes de pays a contribué, en 1988, à grossir la valeur des importations et des exportations mondiales de marchandises, l'impulsion la plus forte du côté de la demande est venue des pays en développement. Du côté de l'offre, les pays industrialisés ont dominé les marchés mondiaux, ce qui est davantage attribuable à l'effet des prix et de l'évaluation qu'à des augmentations dans les volumes exportés.

### Déficit commercial des États-Unis

L'année écoulée a été marquée par la première réduction de la présente décennie du déficit américain du commerce des marchandises (soit de 170 milliards à 137 milliards de dollars). Le Japon a enregistré une très faible diminution de son excédent du commerce extérieur, qui s'est établi à 78 milliards de dollars, alors que l'excédent enregistré par la RFA à ce titre a grimpé à 72 millions de dollars. Les États-Unis et la RFA étaient à peu près à égalité en tête de liste des principaux pays exportateurs, suivis du Japon, de la France et du Royaume-Uni. Les États-Unis demeurent, de loin, le plus grand importateur, absorbant 15,5 % du total mondial (soit 460 milliards de dollars); viennent ensuite la RFA, le Royaume-Uni, le Japon et la France.

La réduction du déficit américain du commerce des marchandises a coïncidé avec un essor des investissements sur le marché intérieur. Selon les estimations, les investissements non résidentiels de source privée ont augmenté de